



Calendriers culturels et mesures recommandées durant la pandémie de covid-19 dans la région Afrique

12 avril 2020

Messages clés

- L'analyse des calendriers culturels indique que les opérations de production doivent être soigneusement évaluées afin de déterminer d'éventuelles perturbations à ce niveau.
- Des efforts sont nécessaires pour veiller à ce que les intrants et les semences soient livrés à temps pour les activités agricoles essentielles.
- Il importe d'acheminer les denrées de base récoltées et les produits à forte valeur vers les étapes de la chaîne d'approvisionnement situées en aval et jusqu'aux marchés locaux et urbains.
- Une attention particulière devrait être accordée aux centres de collecte et à la résolution des obstacles en matière de logistique et de transport.
- Des mesures sont nécessaires pour soutenir les entreprises de transformation, en particulier les PME.
- Les ministères devraient coordonner leurs efforts en vue d'élaborer des protocoles et des mesures de sécurité et communiquer des informations sur la gravité des enjeux sanitaires, tout en essayant de garantir le fonctionnement des systèmes alimentaires.

À ce jour, de nombreux pays d'Afrique ont imposé des mesures de quarantaine à divers niveaux de l'administration territoriale, pour des périodes de longueur variable^{1,2}. Ces mesures restreignent la mobilité des personnes et de la main d'œuvre, ce qui diminue l'activité économique et finit par avoir des effets sur les systèmes alimentaires³. Elles entravent également les réseaux de transports et de logistique, au plan international et local. La crise sanitaire ralentit les économies et peut faire basculer les pays dans une crise alimentaire et nutritionnelle.

Quand la maladie sévit dans un contexte où les systèmes de santé sont médiocres et les conditions économiques déjà fragiles, les difficultés sont exacerbées. Les contraintes et les vulnérabilités structurelles des systèmes alimentaires et agricoles sont en elles-mêmes un défi. La pauvreté généralisée, la faim et la malnutrition aiguës et chroniques, ainsi que la faiblesse des filets de sécurité, sont autant de facteurs qui peuvent aggraver les effets de la pandémie de covid-19 dans de nombreux pays africains.

De nombreux pays de la région adoptent déjà les trains de mesures habituellement utilisés en cas de catastrophe naturelle ou de ralentissement de l'économie, afin d'atténuer les risques d'insécurité

¹ <https://www.brookings.edu/blog/africa-in-focus/2020/04/04/africa-in-the-news-impacts-of-covid-19-on-african-economies-and-elections-updates/> (en anglais).

² https://en.wikipedia.org/wiki/Template:2020_coronavirus_quarantines_outside_Hubei#cite_note-6.

³ <https://time.com/5816299/coronavirus-africa-ventilators-doctors/> (en anglais).

alimentaire⁴. Ces mesures consistent notamment à surveiller les prix des denrées alimentaires, à évaluer les stocks alimentaires et, dans certains cas, à encadrer les prix et à constituer des stocks vivriers stratégiques. Des dispositions sont prises pour réduire au maximum les défis logistiques en limitant ou en supprimant les obstacles directs et indirects au commerce ainsi que les coûts de transport. D'autres pays appliquent des restrictions à l'exportation pour garantir les disponibilités locales d'aliments. Enfin, certains pays élargissent les filets de sécurité et les systèmes de protection sociale lorsque les ressources le permettent.

Évaluer l'impact de la covid-19 sur les systèmes de production en se fondant sur le calendrier cultural

Alors que la covid-19 se propage, touchant un nombre croissant de pays de la région, il devient impératif d'évaluer les retombées diverses de la pandémie sur les systèmes alimentaires et agricoles locaux et de planifier en conséquence. La superposition des calendriers des travaux agricoles et des dates d'apparition d'un foyer dans les pays est utile à cette fin, car elle permet d'analyser les défis potentiels au niveau de la production.

Les calendriers des semis et des récoltes indiquent, pour chaque culture et chaque pays, les périodes critiques pendant lesquelles doivent se dérouler ces opérations, en fonction des conditions agroécologiques locales. Les calendriers culturaux aident les vulgarisateurs et les agriculteurs à déclencher en temps voulu les travaux agricoles, qu'il s'agisse de semer, de planter ou de récolter. Ils soutiennent le commerce ainsi que la distribution en temps opportun de semences et d'intrants aux agriculteurs. Ils constituent une référence pour la planification stratégique en temps normal, mais sont aussi un outil crucial dans les interventions d'urgence et la réhabilitation des systèmes agricoles durant et après des crises et des catastrophes naturelles, telles que la pandémie de covid-19.

La FAO lance un outil qui superpose les informations relatives à l'apparition des foyers de covid-19 avec des informations officielles sur l'étalement des campagnes de semis et de récolte des principales denrées alimentaires et agricoles, et ce pour un nombre maximal de pays⁵. L'outil comprend un système de feux de signalisation indiquant les recommandations de la FAO pour les semis et la récolte, par culture et par pays.

Un feu vert indique qu'il est possible de procéder à ces travaux tout en accélérant le rythme. C'est le cas chaque fois qu'une opération est prévue pour avril, quel que soit le nombre de mois requis pour la mener à bien dans des conditions normales. Un feu orange indique qu'il convient de surveiller et d'évaluer la situation selon l'évolution de la crise et compte tenu des politiques de prévention ou de protection mises en place dans chaque pays pour enrayer la maladie. Le feu orange suggère également d'accélérer la cadence si cela est jugé nécessaire et faisable.

Lorsque les pays sont de plus en plus nombreux à introduire des mesures qui restreignent la mobilité de la population et de la main-d'œuvre pour faire face à la pandémie, il faut s'attendre inévitablement à ce

⁴ FAO, (2020), base de données sur les décisions en matière de politiques alimentaires FAPDA: <http://www.fao.org/in-action/fapda/fapda-home/en/> (en anglais), FAO, Rome.

⁵ On trouvera des informations sur les calendriers culturaux au regard de la pandémie de covid-19 pour davantage de pays à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/2019-ncov/covid-19-crop-calendars/en/> (en anglais).

que les travaux agricoles soient compromis et à ce que la crise sanitaire se transforme en une crise des systèmes de production et de la sécurité alimentaire. Ne pas exécuter à temps les travaux agricoles peut occasionner la perte de la récolte et empêcher la campagne de semis suivante, mettant ainsi à risque les disponibilités alimentaires pour l'avenir. Autrement dit, les systèmes de production alimentaire peuvent s'effondrer. Ce risque est particulièrement élevé pour les systèmes agricoles à forte intensité de main-d'œuvre, comme dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne.

Dans de nombreux pays d'Afrique, et pour de nombreuses cultures, il est recommandé d'accélérer la plantation et la récolte au mois d'avril (Tableau 1). En avril et mai, la campagne d'emblavage des principales cultures céréalières se déroulera dans les pays d'Afrique occidentale et orientale, en République centrafricaine et au Congo. Des céréales moins importantes, par exemple le blé, seront semées durant la même période dans tous les pays d'Afrique australe. Toujours en avril et mai, des cultures céréalières seront récoltées dans tous les pays d'Afrique australe, dans les régions du sud et du centre de la Tanzanie et dans les zones côtières du Kenya.

Globalement, pour les pays africains, l'outil fondé sur le calendrier cultural indique que:

- Les travaux de récolte et semis des cultures de base dans le cadre de l'agriculture de subsistance ne seront sans doute pas compromis. En effet, du moins d'après les données officielles, la covid-19 ne sévit pas encore gravement, et frappe encore moins dans les zones agricoles rurales⁶. En outre, dans ce secteur où domine l'agriculture familiale à petite échelle, rares sont les interactions avec des facteurs externes susceptibles de compromettre les semis et la récolte^{7,8}. Enfin, en raison de leur caractère non périssable, les cultures de base se conservent plus longtemps même lorsque la chaîne d'approvisionnement est irrégulière ou gravement compromise.
- On ne peut en dire autant des cultures vivrières et des cultures commerciales à forte valeur, qui dépendent d'une main-d'œuvre salariée et sont très périssables. Les travaux agricoles ordinaires et saisonniers pour la production de légumes, de fruits et de produits horticoles en général, risquent de rester inachevés ou d'être reportés à cause des mesures de quarantaine. Ce facteur est particulièrement important du fait de la forte concentration de main-d'œuvre sur des périodes très courtes, qui caractérise les opérations de plantation et récolte dans ce sous-secteur.

Les défis liés aux étapes de la chaîne de valeur situées en amont et en aval peuvent s'avérer plus difficiles à surmonter:

- Toutes cultures confondues, les livraisons d'intrants et de semences au niveau infranational sont incertaines. Les rapports des compagnies maritimes indiquent que les perturbations du commerce mondial retardent la livraison d'engrais et d'autres intrants produits en dehors de la

⁶ <https://africacdc.org/download/outbreak-brief-12-covid-19-pandemic-7-april-2020/> (en anglais).

⁷ <https://www.ifpri.org/blog/how-covid-19-may-disrupt-food-supply-chains-developing-countries> (en anglais).

⁸ FAO 2020, COVID-19 and the risk to food supply chains: How to respond? Policy Brief, FAO, Rome: <https://doi.org/10.4060/ca8388en> (en anglais).

région, déjà médiocre en temps normal⁹. S'agissant des aliments importés, les défis sont à peu près les mêmes.

- Dans les exploitations agricoles hautement commercialisées utilisant une main-d'œuvre nombreuse sur une période brève, les cultures ne sont pas toujours récoltées ou, quand elles le sont, elles n'atteignent pas toujours les étapes de la chaîne d'approvisionnement situées en aval, ni les marchés locaux et urbains. De nombreux pays européens sont confrontés à cette situation depuis plusieurs semaines déjà¹⁰. Les rapports préliminaires indiquent que certains pays interdisent l'importation de produits horticoles par crainte que ceux-ci ne soient plus propres à la consommation à cause des retards de livraison (Botswana en Afrique, Bhoutan en Asie).

Mesures recommandées

Il ressort que parmi les pays évalués, plusieurs pays d'Afrique subsaharienne nécessitent une aide alimentaire extérieure, comme indiqué dans le numéro de mars 2020 de la publication de la FAO sur les perspectives de récolte et la situation alimentaire¹¹. Plusieurs pays de la région sont en situation de crise alimentaire¹², d'après les tableaux de bord IPC publiés en 2019. Enfin, pour la quasi-totalité des pays et des denrées de base, les systèmes de production sont fortement tributaires de la main-d'œuvre pour ce qui est des tâches agricoles essentielles.

L'analyse des calendriers culturels indique que les opérations de production doivent être soigneusement évaluées afin de déterminer d'éventuelles perturbations à ce niveau. Il semble toutefois plus probable que les difficultés se manifestent davantage au niveau des liens entre la production et les marchés, en amont comme en aval.

Des mesures rigoureuses sont nécessaires pour réduire au maximum les perturbations des travaux agricoles et des systèmes alimentaires durant la pandémie de covid-19, afin d'éviter la généralisation de la crise alimentaire dans la région.

- Dans la région, l'exécution des travaux agricoles normalement prévus doit être surveillée de près et évaluée par rapport à la progression de la maladie. Les vulgarisateurs, les institutions agricoles et les agronomes doivent collaborer avec les experts de la santé et guider l'exécution des travaux agricoles essentiels, à une période et à un rythme déterminés, conformément aux calendriers culturels. Une collaboration devra être assurée au moment voulu pour soutenir un partage efficace des informations et fournir des indications à travers tous les réseaux de communication en place.

⁹ <https://www.nepia.com/industry-news/coronavirus-outbreak-impact-on-shipping/> (en anglais).

¹⁰ <https://www.bloomberg.com/news/articles/2020-03-27/from-spain-to-germany-farmers-warn-of-fresh-food-shortages> (en anglais).

¹¹ FAO 2020, [PERSPECTIVES DE RÉCOLTE ET SITUATION ALIMENTAIRE](#), Rapport mondial trimestriel, FAO Rome, mars 2020.

¹² Des 54 pays de la région, un grand nombre sont en situation de [crise alimentaire, d'après le Cadre harmonisé \(IPC/CH 2019\)](#).

- Des efforts devraient être déployés pour veiller à ce que les intrants et semences destinés aux petits agriculteurs et autres exploitations de la région pour les principales activités agricoles soient livrés à temps. Un volume accru de ressources devrait être consacré à l'achat et à la livraison d'intrants aux agriculteurs de la région. Le ralentissement de l'activité économique mondiale a fait baisser la production d'engrais¹³. Il existe toujours une demande et une offre d'intrants, mais il s'avère difficile d'entamer la transaction, de la mener à bonne fin et d'assurer la livraison. L'apparition d'un foyer engendre une situation qui est destinée à durer plusieurs mois, voire davantage, et des dispositions doivent être prises afin d'encadrer la reprise des activités économiques tout en garantissant la sécurité des personnes impliquées dans des activités économiques.
- Il faut diversifier les efforts et promouvoir l'utilisation d'autres intrants, de biopesticides et d'engrais organiques. Les données recueillies par la FAO montrent que plusieurs pays africains indiquent avoir pris des mesures dans ce sens.
- Il importe d'acheminer les denrées de base récoltées et les produits à forte valeur vers les étapes de la chaîne d'approvisionnement situées en aval et jusqu'aux marchés locaux et urbains. La création de centres de collecte s'impose, en assurant un maillage suffisant au niveau des régions et des pays. Les obstacles à la logistique et aux transports doivent être levés afin que les produits agricoles puissent arriver à destination. Assurer le fonctionnement des systèmes alimentaires pendant la pandémie est une manière de prévenir une crise alimentaire induite, encore plus dévastatrice qu'une crise primaire, dans une région où tout choc est déjà un défi, sachant que dans ce cas, il combinerait divers facteurs.
- Il faut que des mesures soient en place pour soutenir les entreprises de transformation, en particulier les petites et moyennes entreprises (PME) opérant dans ce secteur. Plusieurs pays de la région envisagent ou appliquent des mesures visant à alléger le fardeau fiscal et à atténuer les difficultés de crédit et de liquidités des PME.
- Le ralentissement ou l'arrêt des activités économiques dans les zones urbaines libérera de la main d'œuvre du secteur structuré mais, surtout, du secteur non structuré (travailleurs faiblement qualifiés, semi-qualifiés et hautement qualifiés), qui sera bien vite appelée à répondre aux besoins essentiels. Pendant la crise des prix alimentaires de 2008-2009, de nombreux jeunes ont regagné les villages, où la vie est moins chère. Cette éventualité n'est pas à négliger durant la pandémie de covid-19, qui aura des conséquences sur les salaires réels, non seulement dans les zones urbaines mais aussi dans les zones rurales. Les producteurs en bénéficieront, mais il faut s'attendre à de profonds impacts en termes de pauvreté et d'insécurité alimentaire.
- Les systèmes de santé en Afrique sont déjà rudimentaires. Les pays devraient investir bien davantage dans des mesures de prévention assurant la sécurité de tous les travailleurs du système alimentaire. Les ministères devraient coordonner leurs efforts aux niveaux politique et technique en vue d'élaborer des protocoles et des mesures de sécurité et communiquer des informations sur la gravité des enjeux sanitaires, tout en essayant de garantir le fonctionnement

¹³ D'après les données communiquées à la FAO, la production d'engrais potassiques a diminué de près de 15 pour cent en Russie durant ces derniers mois.

des systèmes alimentaires. Il faudrait des campagnes massives de plaidoyer et de communication, par tous les canaux disponibles, pour informer le public au sujet de ces protocoles et mesures de sécurité.

Questions que les Ministres pourront examiner:

- De quelle manière les ministères peuvent-ils appliquer les mesures envisagées, avec un maximum d'efficacité, en tenant compte des calendriers cultureux?
- Quelles sont les principales contraintes à prévoir (par exemple stockage, accès aux marchés, main d'œuvre)?

Tableau 1: Recommandations de la FAO relatives aux semis et à la récolte dans les pays africains pendant la pandémie de covid-19

Pays	Produit	Valeur brute de la production* (millions d'USD actuels)	Calendrier des semis	Conseils de la FAO	Calendrier de la récolte	Conseils de la FAO	Date de fin de la quarantaine**
Afrique du Sud	Maïs		oct.-janv.		avril-juin		15/04/2020
Algérie	Pommes de terre	1852	juill.-avril		oct.-juill.		14/04/2020
Angola	Maïs		sept.-oct.		mars-avril		
Bénin	Manioc	1677	mars-août		mai-nov.		
Bénin	Igname	1042	janv.-avril		juill.-nov.		
Botswana	Maïs	3	nov.-janv.		mai-juill.		30/04/2020
Botswana	Sorgho	13	déc.-janv.		mai-juin		30/04/2020
Burkina Faso	Maïs	467	mai-août		août-oct.		
Burundi	Haricot		févr.-mars		mai-juin		
Burundi	Manioc	558	(toute l'année)		(toute l'année)		
Cabo Verde	Bananes	13	(toute l'année)		(toute l'année)		
Cabo Verde	Tomates	28	(toute l'année)		(toute l'année)		
Cameroun	Bananes plantains	1117	avril-sept.		(toute l'année)		
Cameroun	Manioc	1328	mars-juin		(toute l'année)		
Congo	Manioc	1545	oct.-nov.		(toute l'année)		20/04/2020
Congo	Maïs		sept.-oct. et févr.-mars		déc.-janv. et juin-juill.		20/04/2020
Congo (Rép. dém.)	Manioc		(toute l'année)		(toute l'année)		
Congo (Rép. dém.)	Maïs		juill.-janv.		nov.-juin		
Côte d'Ivoire	Ignames	1215	janv.-juill.		juill.-févr.		

Égypte	Maïs	2448	avril-mai		sept.-nov.		
Égypte	Blé	3207	déc.		avril-mai		
Érythrée	Sorgho	48	mai-sept.		nov.-févr.		
Érythrée	Orge	80	janv. et juill.-août		avril et nov.		23/04/2020
Eswatini	Maïs		oct.-déc.		avril-mai		23/04/2020
Éthiopie	Maïs	1604	févr.-juin		juill.-déc.		
Éthiopie	Blé	1793	févr.-oct.		mai-mars		
Gambie	Arachides	31	mai-juill.		oct.		
Gambie	Mil	20	juin-juill.		sept.-oct.		
Ghana	Manioc	904	avril-août		nov.-janv.		14/04/2020
Ghana	Ignames	902	déc.-mars		juill.-déc.		14/04/2020
Guinée	Manioc	359	mai-juill.		mars-mai		
Guinée équatoriale	Manioc	21	févr.-mars		févr.-mars		
Guinée équatoriale	Patates douces	31	févr.-mars		févr.-août		
Guinée-Bissau	Maïs	359	mai-juin		sept.-oct.		
Lesotho	Maïs		oct.-déc.		mai-juin		
Libéria	Manioc		mars-mai		janv.-juin		14/04/2020
Libéria	Riz		avril-juill.		sept.-oct.		14/04/2020
Libye	Blé		oct.-nov.		mai-juin		20/04/2020
Libye	Pommes de terre		janv.-févr.		mai-juin		20/04/2020
Madagascar	Riz	913	(toute l'année)		(toute l'année)		12/04/2020
Madagascar	Manioc	354	sept.-mai		mai-févr.		12/04/2020
Malawi	Manioc	1747	nov.-déc.				
Malawi	Maïs	762	nov.-mai		avril-nov.		
Mali	Mil	425	juin-juill.		août-nov.		

Mali	Riz	666	mai-août		sept.-déc.		
Maroc	Blé	1406	nov.-déc.		juin-août		20/04/2020
Maurice	Citrouilles, courges et potirons	12	sept.-avril		janv.-août		
Mauritanie	Sorgho		juill.-août		oct.-déc.		
Mauritanie	Riz		juin-juill.		oct.-nov.		
Mozambique	Maïs	410	oct.-mai		janv.-juill.		
Mozambique	Manioc	1843	août -avril		févr.-juin		
Namibie	Maïs	10	juin-sept. et déc.-janv.		avril-juill. et nov.-déc.		
Niger	Mil	1546	mai-juill.		sept.-oct.		
Niger	Piments et poivrons	876	mai-juill.		juill.-nov.		
Nigeria	Ignames	10423	févr.-mars		nov.-mai		12/04/2020
Nigeria	Manioc	6605	mars-sept.		déc.-janv.		12/04/2020
Ouganda	Manioc		avril-mai		sept.-mars		19/04/2020
République centrafricaine	Ignames	247	mars-juin		oct.-déc.		19/04/2020
République centrafricaine	Manioc	378	avril-sept.		(toute l'année)		
République-Unie de Tanzanie	Maïs	1175	(toute l'année)		févr.-oct.		
Rwanda	Maïs		sept.-oct. et févr.-mars		janv.-févr. et juin-juill.		
Rwanda	Sorgho		sept.-oct. et févr.-mars		janv.-févr. et juin-juill.		
Sénégal	Riz	186	mai-août		août-déc.		
Sénégal	Arachides	216	févr.-août		juill.-déc.		
Sierra Leone	Riz	863	avril-oct.		sept.-févr.		
Sierra Leone	Manioc	1937	(toute l'année)		(toute l'année)		
Soudan	Mil		juin-juill.		nov.-déc.		

Soudan	Blé		nov.		mars		
Soudan du Sud	Maïs		mars-avril		juill.-août		
Tchad	Mil		mars-juill.		sept.-oct.		
Tchad	Sorgho		juin-juill.		sept.-nov.		
Togo	Mil		mai-juill.		oct.-nov.		
Togo	Maïs		mars-avril et août-sept.		août-sept. et déc.-janv.		
Tunisie	Orge		oct.-janv.		mai-juill.		19/04/2020
Tunisie	Blé		oct.-janv.		mai-juill.		19/04/2020
Zambie	Maïs	444	juill.-déc.		janv.-juin		
Zambie	Manioc	612	déc.		nov.		
Zimbabwe	Maïs	295	nov.-déc.		mars-juill.		12/4/2020
Zimbabwe	Soja	35	nov.-déc.		mars-juin		12/4/2020

* Moyenne 2014-2016.

** Selon les pays, les mesures de quarantaine peuvent être prises au niveau national ou infranational.

* Case verte: il est recommandé de réaliser et d'accélérer la plantation ou la récolte si ces activités sont prévues notamment au mois d'avril; case jaune: il est recommandé de suivre les activités et, le cas échéant, de passer à la vitesse supérieure, en fonction des évaluations.

Source: Compilation de données issues de FAOSTAT, FAO-GIEWS, FAO-AMIS, FAO-AGP, USDA, ECDC.